

Prédication Pâques 22

Jn 20 : 1 – 9

Frères et sœurs,

Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité !

Voilà ce que nous nous disons, chaque matin de Pâques, avec joie, et autant de conviction que nous le pouvons, avec peut-être même des hésitations dont nous ne sommes pas fiers.

Mais il n'y a pas à craindre les variations, les altérations de notre foi, nous n'avons pas à nous comparer à d'autres qui peut-être nous semblent des champions de la foi !!

En effet, notre texte d'aujourd'hui, et aussi ceux des prochains dimanches, nous montrent combien, parmi les disciples eux-mêmes, les plus proches témoins de cet événement extraordinaire, les réactions ont été diverses !

C'est en tous cas un événement qui fait courir beaucoup de monde !!

Marie-Madeleine, la première au sépulcre, alors même que le jour n'est pas pleinement levé, au moment de la découverte du tombeau vide est aussi la première à prendre sa course. Ce tombeau vide ne lui cause rien d'autre qu'une grande interrogation, une crainte vive !

Et nous découvrons avec les autres personnages de ce récit mouvementé que cette compréhension immédiate qui nous paraît évidente, est loin d'être si immédiate, même pour ces proches de Jésus qui avaient été les destinataires de plusieurs annonces de sa part concernant sa résurrection au troisième jour.

Nous sommes au troisième jour, la pierre a été roulée, mais les premiers sentiments que cela déclenche sont la crainte et l'incertitude.

La foi de ces disciples, hommes et femmes, va se révéler, se déployer, de manière plus ou moins rapide, ou pas ... en tous cas dans un premier temps.

Nous avons ensuite Pierre et Jean, eux aussi lancés dans la course par la nouvelle que leur a annoncée Marie-Madeleine !!

Eux aussi vont réagir de manière différente, et leur course est à l'image de notre chemin de foi, parfois rapide, léger, enlevé ... et parfois il s'alourdit, se ralentit, devient plus pesant, plus hésitant.

Parfois, comme Jean, certains d'entre nous, ou bien nous tous et toutes mais à des moments divers de nos vies, nous voyons et nous croyons !

Comme une évidence, une grande clarté qui contraste avec les ténèbres de notre monde alentour. Et c'est même au cœur du tombeau, au cœur des difficultés, de tout ce qui pourrait être mortifère dans nos vies, que la lumière se fait, éclatante !!

Mais à d'autres moments, ou pour d'autres parmi nous, le pas est plus pesant. Et nous aussi nous entrons dans le tombeau, mais il n'y a rien, il ne se produit rien. Le tombeau reste un tombeau, signe de mort, l'obscurité extérieure perdure, et la foi ne jaillit pas.

Étonnant n'est-ce pas cette différence : Jean entre, il voit, et il croit. Que voit-il ? Rien. Mais ce rien permet la foi.

Pierre entre voit, il voit qu'il ne voit rien ... et il ne croit rien. En tous cas ne manifeste-t-il rien.

Mais il est dit aussi : *car ils n'avaient pas encore compris l'Écriture selon laquelle il devait se relever d'entre les morts.*

Le pronom est au pluriel.

Et cette phrase avec ce « car » suit immédiatement le « il vit et il crut ». Encore une surprise : il vit et il crut car il n'avait pas encore compris l'Écriture ...

Là encore nous trouvons des indices en ce qui concerne la foi centrale du christianisme qui est foi en la résurrection du Christ.

Cette foi, elle est à construire. Elle peut nous saisir comme une évidence, il n'empêche qu'il conviendra encore de l'étayer, de la nourrir avec ce qui nous est dit dans l'Écriture.

Il n'y a donc pas d'opposition entre comprendre et croire, pas d'ordre obligé non plus. Certains seront saisis immédiatement, par ce que leur dit leur ressenti corporel. Comme s'ils étaient embarqués malgré eux dans cette aventure extraordinaire que sont la Résurrection et la vie avec le Christ, en Christ.

Pour d'autres, cela ne suffira pas, le chemin sera tout autre, et c'est par la confrontation parfois difficile avec les Écritures que le chemin se fera, pas à pas, avant que leur cœur admette enfin ce que jusque-là ils refusaient de percevoir.

Pourtant ce que nous raconte ce récit, c'est que, avant la grande lumière de la résurrection, il y a, cette aube pâle et incertaine qui est déjà lumière dans nos cœurs, même si nous en doutons encore... Et, alors même que nous pouvons être, comme Marie-Madeleine ce matin-là, dans la plus grande crainte et incertitude.

Il est d'ailleurs magnifique de penser que cette foi qui nous porte depuis plus de 2000 ans, elle a été tributaire de témoins aussi remplis de doutes et de peurs !!

Il va falloir au Christ encore bien des interventions pour que l'Écriture devienne Parole de vie, parole qui annonce sa victoire définitive sur la mort !

Il va falloir qu'il retrace, avec certains d'entre eux les promesses des Écritures pour qu'elles prennent sens et les mettent sur chemin joyeux du témoignage !

Il va falloir ces rencontres, les récits que certains en ont fait, du temps, de la réflexion, des échanges entre les disciples, pour qu'ils réalisent qu'il y a un avant et un après Pâques.

Et que ce jour marque le début de l'histoire telle que Dieu nous l'offre.

Et pour nous, aujourd'hui ?

Pâques, ce jour, sera-t-il le début de notre vie renouvelée avec le Christ ?

Aujourd'hui, le Christ vainc, une fois pour toutes nos morts, tout ce qui dans nos vies nous tire vers les ténèbres des tombeaux.

Plus encore, c'est au cœur même de ces tombeaux qu'il fait le vide pour y laisser entrer la lumière et la vie dont nous avons besoin pour nous aussi nous mettre en route, comme l'ont fait les disciples d'Emmaüs qui n'ont eu de cesse que de revenir témoigner, joyeusement de ce que le Christ, en route, et à table, leur avait donné de comprendre !

Alors, ce chemin que nous empruntons, que nous y marchions à petits pas ou à grandes enjambées, en nous laissant porter pas nos sens ou par notre besoin de comprendre et d'étudier ce que nous présentent nos Écritures, peu importe, car la Bonne Nouvelle de Pâques peut toujours nous y rejoindre et nous donner joie, force et courage pour aller poser des actes de résurrection dans notre monde qui en a bien besoin.

De ces actes qui, pour celles et ceux à qui ils seront destinés, seront de nature à transformer leurs ténèbres en lumière, fut-elle la lumière hésitante d'un petit matin de Pâques, au seuil d'un tombeau !

Mais ce tombeau est vide.

Il est ressuscité ! Alléluia !